Arnaud Join-Lambert, Serge Goriely et Sébastien Fevry (dir.),
L'imaginaire de l'apocalypse au cinéma, Paris, L'Harmattan,
2012, 196 p.

Geneviève Pigeon, Ph.D.

Volume 25, Number 2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024949ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024949ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1916-0976 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pigeon, G. (2013). Review of [Arnaud Join-Lambert, Serge Goriely et Sébastien Fevry (dir.), *L'imaginaire de l'apocalypse au cinéma*, Paris, L'Harmattan, 2012, 196 p.] *Frontières*, 25(2), 149–149. <https://doi.org/10.7202/1024949ar>

Arnaud Join-Lambert, Serge Goriely et Sébastien Fevry (dir.)
L'imaginaire de l'apocalypse au cinéma

Paris, L'Harmattan, 2012, 196 p.

■ **Geneviève Pigeon, Ph. D.**

Chargée de cours, Département de sciences des religions,
Université du Québec à Montréal

Publié suite à la tenue d'un colloque organisé par le Groupe de recherche *Cinepsi* de l'Université de Louvain en 2010, l'ouvrage dirigé par A. Join-Lambert, S. Goriely et S. Fevry s'intéresse à la représentation de la fin du monde ou de l'apocalypse au cinéma. Un avant-propos clair et éclairant du théologien A. Join-Lambert souligne bien comment l'imaginaire cinématographique apocalyptique s'attarde davantage à mettre en scène les catastrophes et fins du monde, pour évacuer presque totalement la question de la révélation, pourtant inhérente au sujet. Les textes sélectionnés pour cet ouvrage sont cependant riches d'une pluralité d'approches qui contribue indubitablement à un domaine de recherche finalement peu développé. Éclairées par une mise en place sémantique qui rappelle bien l'évolution du terme « apocalypse », les différentes analyses et lectures proposées ici montrent bien la richesse du genre apocalyptique au cinéma, notamment en présentant un corpus populaire susceptible d'interpeller quiconque s'intéresse de près ou de loin au 7^e art.

Si les films catastrophes que sont par exemple *Avatar* (catastrophe écologique) ou *Armageddon* (cataclysmes naturels) sont envisagés en tant que représentations de ce que nous sommes et de ce qui nous unit face à un sentiment croissant d'insécurité et de menace imminente, le regard porté sur l'apocalypse au cinéma s'enrichit d'un recul nécessaire sur le médium. Grâce à une réflexion nourrie sur le rôle de l'image et du récit dans la construction du sens, ce livre présente des points de vue pertinents sur les genres, les films en particulier (rassemblés dans un fort apprécié *Index des films*) ainsi que sur la fertilité d'une approche de type religiologique. Que la fin du monde soit annoncée, montrée, racontée ou vécue symboliquement en temps réel par le spectateur, elle se manifeste sans aucun doute comme l'un des grands thèmes de la cinématographie contemporaine. Malgré une certaine inégalité dans la qualité et l'intérêt des textes offerts dans ce volume, il parvient hors de tout doute à démontrer la complémentarité des approches théoriques invoquées et inscrit efficacement son sujet de recherche dans une perspective transdisciplinaire.